

Britannique et de l'Île du Prince Edouard. Les dettes de ces provinces et de nouveaux arrangements financiers avec les autres provinces, ajoutèrent \$20,452,340 au chiffre de la dette fédérale. En 1884-5-6, l'on trouva que les provinces n'étaient pas subventionnées sur une base équitable, et il fut fait un réajustement final qui leur alloua \$10,291,051 de plus. Ainsi donc nous constatons que sur le total de la dette nette, il faut déduire un montant de \$106,472,034, qui ne représente pas une dette créée par le Canada, pour ses propres besoins, mais bien les dettes provinciales assumées par le gouvernement fédéral. Si l'on soustrait ce montant du total de la dette nette qui s'élève à \$237,533,211, il reste une dette nette de \$131,061,177 encourue par le Canada POUR SES PROPRES FINS, de 1867 à 1890 inclusivement.

Pour quoi cette dette a été encourue.

Le Nord-Ouest, vaste et fertile pays, s'étendant de l'extrémité occidentale d'Ontario jusqu'à l'Océan Pacifique et de la frontière nord des Etats-Unis jusqu'aux mers polaires, renferme une étendue de 2,708,750 milles carrés. Ce pays incalculablement riche en ressources agricoles, minérales, forestières, et possédant aussi de précieuses pêcheries, fut acheté de la compagnie de la Baie d'Hudson et annexé au Canada. Il fut organisé et ouvert à la colonisation au prix total de \$6,043,294, y compris les dépenses faites pour les terres publiques.

Le chemin de fer Intercolonial reliant Halifax et St-Jean avec le réseau central, et ses embranchements de l'Île du Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse, nous donnent des moyens de communication aussi nécessaires qu'inappréciables. Il a été construit au coût de \$43,354,562.

Le chemin de fer du Pacifique reliant Vancouver, sur la côte du Pacifique, à Toronto, Montréal, Québec et St-Jean sur l'Atlantique, a reçu du gouvernement du Canada la somme de